

*Vivre le charisme mariste avec d'autres
c'est vivre une expérience de communion*

VIVRE LE CHARISME MARISTE AVEC D'AUTRES

Si par le passé nous pensions qu'il fallait des prophètes qui nous réveillent de notre léthargie, aujourd'hui nous croyons que ce qu'il nous faut ce sont des communautés qui, dans leurs diverses formes ou expressions, soient capables de nous montrer de nouveaux chemins vers une nouvelle terre du charisme mariste.

La rénovation institutionnelle pourra uniquement être fruit de la conversion personnelle, unie à une démarche communautaire où l'on apprend de nouveaux styles de vie et de mission, de nouvelles dynamiques de relation, de nouvelles expressions du charisme mariste à partir de la communion laïcs-frères.

Vivre le charisme mariste avec d'autres est une manière de comprendre la nouvelle relation dont nous parle le 21^e Chapitre Général. Nous croyons que c'est l'Esprit qui invite à multiplier dans l'Église différentes formes de vivre la communion et l'enrichissement mutuel entre religieux et laïcs. Au fond, ces expressions communautaires mettent en évidence une nouvelle manière de vivre comme Église.



de

Frères et laïcs maristes

1. VIVRE AVEC D'AUTRES : SENS DE LA PERSONNE

La personne est un être-en-relation-de-communion. Cet être appelé 'personne humaine' se réalise dans la mesure où il entre en relation de communion. A partir d'une vision chrétienne du monde, les quatre catégories d'êtres avec lesquels l'homme entre en relation sont : la nature, lui-même, les autres, Dieu. La qualité de la communication avec ces quatre catégories conditionne la qualité de notre être et de notre vie. En ce sens, se fermer à la communion c'est choisir de ne pas être. Nous avons besoin les uns des autres.

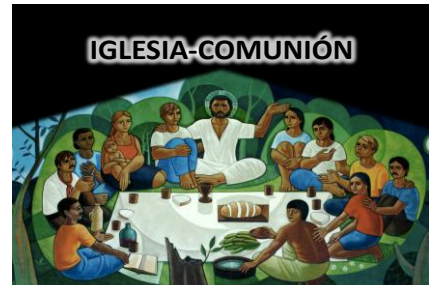
L'être humain est un être social qui se réalise en vivant en relation avec d'autres. L'amitié, comme l'amour, est indispensable pour la plénitude et la réalisation de la personne. Sans amitié vraie il ne saurait y avoir de vie en plénitude. C'est à travers la communication avec les autres que nous nous rencontrons nous-mêmes ; c'est dans la communication authentique avec nous-mêmes que nous rencontrons les autres.

C'est l'« autre » qui me fait exister. Je découvre les autres comme donnant sens à ma vie. J'apprécie la différence et la complémentarité. Je suis ce que je donne car on n'a que ce qu'on donne. Pas de solidarité humaine sans amour. Cela nous rend citoyens d'un même village. C'est de là que surgit l'engagement commun pour rendre la création et l'histoire plus humaines, plus fraternelles. Cela engage à agir pour que le monde soit un peu plus habitable.

2. VIVRE AVEC D'AUTRES LA FOI : EXIGENCE ÉVANGÉLIQUE

Comme personnes nous nous sentons unis avec tous les hommes et les femmes de notre monde ayant la même vocation humaine. La vocation à la vie comme chemin vers la plénitude de toute personne est ressentie par nous comme une vocation commune à tout être humain. Le dessein de Dieu est un projet de vie en commun, de relations, de dialogue et de communication, de respect aux différences et à la liberté, dans un climat de pardon et de réconciliation mutuelle. C'est un projet de respect à la création et à la liberté, à la terre, en harmonie avec tous les êtres et tous les vivants, dans une fraternité cosmique universelle. C'est un projet de solidarité avec tous les êtres humains, spécialement avec les marginalisés.

Partager la même foi fait que nous nous sentons convoqués par Dieu, envoyés dans le monde pour construire le Royaume de communion universelle. Nous sentir signes du Dieu-communion. Vivre la foi avec d'autres c'est vivre avec la primauté de l'amour. « Au soir de la vie nous serons examinés sur l'amour ».



Pour le chrétien, aimer n'est pas un principe éthique de conduite, mais l'expérience vivante d'être aimé de Dieu lui-même. L'amour est communion de vie, lui-même étant vie, et la vie est communion. Communion avec Dieu et avec les hommes. Il n'y a pas deux amours, celui de Dieu et celui du prochain, mais un même Esprit qui unit le ciel et la terre dans le cœur de Dieu.

On ne peut pas suivre Jésus tout seul. Avoir la foi c'est se soutenir dans la foi de ses frères, pour que sa foi serve à son tour de soutien aux autres. La communauté est nécessaire pour vivre la foi. Cependant il ne s'agit pas que d'un besoin théologique, mais aussi sociologique : pour vivre avec intégrité la vie chrétienne aujourd'hui, par des temps orageux, il s'avère de plus en plus nécessaire d'appartenir effectivement à la communauté. Rassemblés dans l'Eucharistie, nous ne le sommes pas uniquement du fait d'être concitoyens, mais parce que nous sommes frères et pour devenir des frères.

3. VIVRE EN COMMUNAUTÉ AVEC D'AUTRES

La communauté est le lieu d'intercommunion des personnes. La communauté engendre les personnes et celles-ci engendrent la communauté. L'une ne va pas sans l'autre. L'une ou l'autre des formes de communauté est essentielle à toutes les formes de vie humaine. Un auteur affirme : Du point de vue de l'anthropologie la plus saine et à partir de la vision évangélique de la vie la plus élémentaire, nous devons affirmer que la qualité de la vie en commun est une condition essentielle pour cultiver une bonne qualité de vie, au niveau humain et au niveau évangélique. Pour jouir d'une qualité de vie les êtres humains ont besoin d'une communauté saine et salutaire, d'une vie commune harmonieuse, d'une communication qui nous libère de nos solitudes « inhabitées ».



**Communauté élargie de
La Serena - Chile**

leur esprit de famille et leur engagement envers la mission (Cf. Mission).

L'Assemblée de Mendes l'a affirmé clairement : Nous sommes appelés à travailler ensemble d'une manière radicale pour annoncer le Royaume de Dieu à tous les enfants et les jeunes, spécialement aux plus pauvres, en créant des espaces pour partager la vie et pour développer différentes formes de vie communautaire. Créer des communautés maristes de vie qui, d'une manière visible et significative, évangélisent par

Le « code génétique » de toute communauté chrétienne se trouve bien reflété dans le NT, surtout dans les Actes des Apôtres. Voilà les traits les plus saillants des premières communautés : Elles ont

une vive conscience que l'Esprit est présent en elles. Se rassembler pour écouter et célébrer la Parole, l'Eucharistie et la prière commune fait partie essentielle de leur programme de vie. Elles témoignent d'un sens profond de la fraternité, pratiquant de ce fait une généreuse communication de leurs biens. Elles travaillent ardemment à leur édification mutuelle. Les barrières sociales et culturelles sont abolies parmi leurs membres. Les relations de domination et de violence sont également exclues. Elles se sentent différentes du reste de la société, tout en en faisant partie et en étant des serviteurs. Malgré cela elles adoptent une attitude de résistance lorsque cela est exigé par la fidélité à l'Évangile. Leur présence provoque surprise, admiration et agressivité à leur égard. Ces communautés ne sont pas sans péché : l'ambition, les rôles bien en vue et les rivalités subsistent. Mais il y a en elles une force qui les porte à maintenir leur identité, à vivre comme communauté alternative et à offrir leur témoignage à la société.

4. VIVRE LE CHARISME MARISTE AVEC D'AUTRES

Frères et laïcs nous partageons notre vocation mariste. Cet engagement envers Dieu est à vivre avec les autres Maristes qui font route avec nous. Le don du charisme mariste devient alliance avec Dieu mais aussi avec ceux qui partagent le même don.

Vivre le charisme mariste avec d'autres c'est vivre une expérience de communion. C'est là qu'est introduite la dimension communautaire, comme association de personnes qui tissent entre elles des liens fraternels, à partir d'une expérience identique : celle d'avoir été saisis par Dieu à la suite de Jésus, avec l'esprit de Champagnat. Cette dimension communautaire est l'axe de l'expérience charismatique et permet de faire la synthèse personnelle des éléments constitutifs de notre vocation, tels que la spiritualité, la mission et la fraternité maristes.



Frères et laïcs maristes

Vivre le charisme mariste avec d'autres empêche de réduire l'expérience communautaire aux personnes avec qui nous partageons la même maison, que ce soit la famille ou la communauté de frères. Vivre le charisme mariste aujourd'hui, cela signifie nous ouvrir, comme en cercles concentriques, à toutes les personnes qui partagent avec nous l'esprit mariste.

En vivant le charisme mariste, on découvre la communauté, dont on fait l'expérience sous des formes et des styles très divers. Comme lieu théologique où on peut atteindre la plénitude de notre relation avec Dieu. Comme lieu qui humanise et où nous nous sentons des personnes. Comme occasion d'offrir au monde notre témoignage, en étant des prophètes de la fraternité.

Le style d'une communauté mariste est configuré par le style de Marie, attentive aux détails, simple et proche, qui favorise l'esprit de famille et qui sait ce que c'est que le sourire et le pain chaud, l'accueil et la maison grande ouverte.

5. DIFFÉRENTES EXPRESSIONS COMMUNAUTAIRES

➤ LA FAMILLE

Pour beaucoup de laïcs le mariage est une composante essentielle de leur vocation laïque. Dans leur don mutuel d'époux, ils rendent visible l'amour de Dieu, toujours fidèle, au milieu du monde. La famille est le premier lieu où la communion est à vivre, essence de toute expression communautaire. La communion familiale aide à grandir comme personnes et disciples de Jésus. Avec les difficultés normales et les conflits qui surgissent dans la vie des familles, en elles mûrit aussi



Famille mariste du Canada

la compréhension dans le couple, l'abnégation dans le soin des enfants, des personnes âgées ou malades, l'accueil de chacun avec ses différences, l'union pour que tous puissent vivre dignement et que chacun trouve sa place, la pratique de la fidélité, l'assurance qu'il y aura toujours une place à table, dans l'attente de l'absent.

Les laïcs maristes, dira AMT 73, quelles que soient les circonstances, font de la famille un foyer chrétien, où l'amour et la compréhension sont le centre des relations. C'est à partir de la famille qu'ils s'intègrent dans la communauté ecclésiale et en elle qu'ils rendent vivante la fraternité mariste.

➤ **LA COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE**

Les frères se sentent convoqués. Dieu les appelle avec d'autres. Leur don personnel à Dieu, ils le font dans une communauté. La communauté devient ainsi lieu d'échange et de croissance. En communauté les frères s'acceptent différents et complémentaires. Chacun s'intéresse à la vie et au travail des autres. La communauté devient un lieu d'amitié et de partage où s'épanouissent les qualités humaines et les dons spirituels de chacun.

Pour les frères, la communauté est une grâce de l'Esprit Saint. Ils forment une communauté sans s'être choisis et s'acceptent mutuellement comme un don du Seigneur. Par leur effort de réconciliation et de communion, sans cesse renouvelé, ils se veulent signe d'unité pour ceux qui les voient.

Les relations gratuites, égalitaires, serviables et solidaires

des membres de la communauté, et de celle-ci avec d'autres groupes, deviennent le meilleur témoignage dans un monde tournée vers les relations intéressées, discriminatoires, utilitaires et très peu solidaires. La communauté des frères peut être un laboratoire de vie en commun juste et fraternelle pour d'autres groupes maristes et pour toute la société.



Communauté de Rome

➤ **LA COMMUNAUTÉ MIXTE**

Dans cette expérience, frères et laïcs vivent sous le même toit. Entre autres nous citons les communautés de Mulhouse, l'Hermitage, Giugliano... Le projet mise sur le charisme mariste vécu au quotidien à partir de vocations complémentaires. On partage le travail, la prière, la réflexion. On s'accorde sur des rythmes communautaires. L'accent est mis sur la communication dans un esprit d'ouverture sincère, de dialogue et d'écoute. On vit le défi d'accepter le pluralisme et de construire la vie en commun.



Communauté mixte de Giugliano

Dans les communautés mixtes les frères apportent le don de la vocation religieuse, le charisme uni à leur cheminement spirituel et l'expérience communautaire de chacun ; les laïcs, eux, offrent leur style domestique et familial, leur insertion au milieu du monde. Qu'ils soient mariés ou célibataires, ils vivent le charisme d'une manière différente qui, sans aucun doute, enrichit les frères.

A égalité de conditions, frères, laïcs et prêtres appartenant à une communauté mixte, dessinent le chemin spirituel de l'expérience, du style communautaire, du partage des biens, des horaires, de l'animation communautaire, de l'autonomie et du développement de l'identité propre, comme laïcs, frères ou prêtres, de la mission, de la relation avec d'autres communautés et avec l'Église.

Le F. Seán définissait ainsi la communauté de l'Hermitage : « Si la nouvelle communauté de l'Hermitage aspire à devenir un groupe de personnes unies dans un seul cœur et un même esprit - ce dont Marcellin rêvait pour ses frères -, il faudra que ses membres adoptent les méthodes qu'il proposait pour parvenir à ce but, c'est-à-dire le respect mutuel, la prière, le pardon et la simplicité de vie. En fin de compte, l'effectivité du « Projet Hermitage » dépendra somme toute de la capacité dont témoignera la nouvelle communauté à vivre pleinement l'esprit mariste et à savoir communiquer aux autres ce que cela signifie exactement. »

Le F. Seán lui-même souligne la force de la mission pour cette communauté. Au moment de quitter l'Hermitage, tout visiteur ou pèlerin doit emporter la conviction qu'il a passé un temps en vivant dans une communauté chrétienne, qui est mariste de par son nom et ses actes. Cela se traduit actuellement par une communauté qui prend en compte la diversité de nationalités, de races, de cultures et de styles de vie. Et cela signifie aussi que ses membres sont passionnés pour la mission. L'expérience de vivre à l'Hermitage doit nous porter à quitter les lieux le cœur brûlant du désir de porter la Bonne Nouvelle de Dieu aux enfants et aux jeunes dans le besoin, là où nous sommes et là où nous travaillons. Dit très simplement, cela doit nous stimuler à nous approcher des enfants, comme Marcellin, pour leur dire combien Jésus les aime.

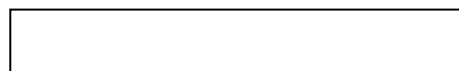
➤ **LA COMMUNAUTÉ LAÏQUE**

De plus en plus fréquemment surgissent de petits groupes de croyants, à l'abri d'une paroisse accueillante ou de tel ou tel autre mouvement ecclésial, qui décident que leur forme de vie doit non seulement être conséquente avec ce qu'ils pensent ou croient dans le domaine personnel, mais aussi dans le domaine communautaire. Ces groupes ont décidé qu'ils veulent être et vivre comme des communautés. Ce sont des communautés de laïcs. Normalement ils ne vivent pas sous le même toit, mais souhaitent faire grandir et mûrir leur foi dans la relation avec l'autre et concrétiser cette foi dans des projets de mission. Ainsi l'affirme AMT 93 : « La vie partagée laïcale, animée par l'Esprit, est en croissance et prendra, à l'avenir, de nouvelles formes d'expression. Si nous sommes ouverts pour apprendre les uns des autres, ensemble, nous donnerons plus de force à la mission et à la spiritualité maristes. »

Quelques exemples dans l'Institut pourraient être les « Missionnaires Maristes de Ciudad Juárez (Mexique), les Laïcs du Mouvement Mariste du Québec (MMQ), les Groupes de Mission en Australie...

Les Missionnaires Maristes ont commencé comme un petit groupe d'élèves du secondaire mariste. Étant à l'heure actuelle anciens élèves, enseignants et autres, ce sont des personnes qui, sans avoir de contact avec les Maristes, se sont retrouvées. Elles sentent que l'Esprit de Dieu leur a fait le don de vouloir vivre la spiritualité mariste en restant des laïcs. Leur rêve est de pouvoir dire aux gens que Dieu les aime beaucoup, spécialement aux enfants et aux jeunes qui se trouvent dans les zones rurales et périphériques de la ville, et de le leur dire à travers les traits maristes : esprit de famille, amour du travail, simplicité, présence aimante et, surtout, la dévotion à notre Bonne Mère, la très Sainte Vierge.

Les groupes de mission d'Australie sont formés par des enseignants qui souhaitent approfondir leur être mariste par des rencontres qui encouragent la dimension communautaire et l'approfondissement de la spiritualité. Ils ont découvert que pour vivre plus pleinement le charisme mariste, ils doivent le partager avec d'autres.



➤ **COMMUNAUTÉS OUVERTES DE LAÏCS ET DE FRÈRES ENGAGÉS DANS DES PROJETS DE MISSION**

Le document AMT 92 fait allusion à ce type de communauté. En des lieux assez nombreux, les laïcs partagent la vie de communauté dans diverses structures et œuvres de l'Institut (communautés éducatives dans les écoles et les œuvres sociales, commissions provinciales, équipes d'animation), comme en d'autres groupes maristes. Ils apportent leur couleur particulière dans l'arc-en ciel des expressions du charisme.

Le XX^e Conseil Général encourageait une plus grande responsabilité et réciprocité entre frères et laïcs dans les apostolats existants et dans les nouvelles présences. Il nous faut, disait-il, « promouvoir l'engagement des laïcs dans la prise de décisions, y compris la participation à certaines structures de gouvernement. Si cela convient, nous encourageons aussi la création de communautés, ouvertes aux laïcs ou avec leur présence, et travaillant auprès des jeunes, surtout les plus défavorisés. » C'est ainsi que sont nées des communautés de laïcs, en vue de répondre aux besoins de la jeunesse, spécialement la plus délaissée.



La Province Cruz del Sur parle de communautés élargies. Ce sont celles où la communauté religieuse des frères, avec des laïcs spécialement engagés vis-à-vis de l'histoire mariste sur place, envisagent de manière coresponsable la mission, tout en se soutenant réciproquement dans leurs vocations spécifiques par la prière et la réflexion commune. Avec des traits qui leur sont propres, ces communautés existent déjà à Nueva Pompeya et à Fraile Pintado. Le Conseil Provincial est d'accord pour les encourager à Neuquén, Merlo, La Inmaculada (Capitale Fédérale), La Boca, Pando et dans l'Équipe d'animation de la Pastorale Provinciale des Jeunes.

C'est la mission qui configure une forme de vie communautaire où sont présents tant les frères que les laïcs. C'est le projet commun de mission qui motive des processus de réflexion, des moments de prière, le témoignage de communion comme centre de l'action évangélisatrice et la présence apostolique parmi les enfants et les jeunes. C'est le profil d'une communauté missionnaire. Dans certains endroits elles sont appelées « communautés maristes de référence » pour l'œuvre. Certaines équipes de mission des écoles sont ainsi envisagées.

Tel est le style de la communauté de Fraile Pintado (Argentine) : *Une communauté mariste* avec un fort esprit de famille ; *une communauté mixte*, formée par des frères et des laïcs qui, bien que vivant dans des maisons différentes, ont des espaces communs de prière, de réflexion, de loisirs et de mission ; *une communauté proche des pauvres* : insérée dans un milieu simple, avec le rythme de travail propre aux gens qui travaillent et qui partagent leur vie ; *une communauté au fort accent missionnaire parmi les jeunes*.

➤ **FRATERNITÉS DU MOUVEMENT CHAMPAGNAT**

Dans le Mouvement Champagnat, la fraternité, formée par des laïcs qui ont choisi de vivre leur vocation selon la spiritualité de Marcellin Champagnat, est la seule unité de base du Mouvement.

La proposition des fraternités du Mouvement Champagnat est communautaire. Le Projet de Vie le rappelle de multiples manières. L'expression *Voyez comme ils s'aiment* est un appel à vivre l'amour et l'unité dans la fraternité ; à être ouverts et à accueillir avec joie ceux qui demandent à en faire partie.

C'est aussi une invitation à promouvoir la communion dans la famille, dans le travail et dans la société. Cette proposition a une couleur essentiellement laïcale. La présence éventuelle d'un frère dans la fraternité cherche à enrichir l'expérience fraternelle mais sans en changer la note laïcale.

Le Mouvement s'efforce de vivre l'esprit de famille à la manière de Nazareth et de La Valla. Comme les premières communautés chrétiennes (Ac 2), les membres de la fraternité partagent les dons humains et spirituels, voire même les biens matériels lorsque le Seigneur les y invite.



Fraternité de Maringá - Brésil

Dans la fraternité, l'esprit de famille se manifeste non seulement aux moments de joie, quand tous vont bien, mais aussi, et surtout, quand surgissent la maladie et l'épreuve. La fraternité peut, parfois, traverser des moments difficiles. Dans ces circonstances, chaque membre s'efforce d'être porteur de soutien et de communion. La fraternité devient également un champ privilégié où la mission se réalise.

➤ ***SENS COMMUNAUTAIRE D'UN GROUPE D'ANIMATION***

La dimension communautaire peut apparaître dans la dynamique d'une équipe, d'une commission ou d'un groupe d'animation, que ce soit au niveau local, provincial ou régional. Se sentir communauté c'est plus que de se voir comme groupe organisateur ou promoteur. Dans tout groupe qui veut se constituer comme communauté la première place est au discernement, au dialogue, à l'écoute, à la communion. On fait au préalable l'expérience de ce qu'on veut promouvoir. On vit au préalable ce qu'on veut annoncer. On crée des espaces pour partager la vie, des moments forts de prière, des temps d'aide mutuelle.



Secrétariat des laïcs – L' Hermitage

La commission ou l'équipe qui vit le sens communautaire encourage l'essentiel plus que les urgences, élargit les moments de rencontre pour qu'ils deviennent un style de vie habituel, met au centre les personnes plus que les programmes, crée la fraternité. La commission ou l'équipe deviennent espace de croissance pour chacun de ses membres. La vie prime sur les tâches.

Le sens communautaire d'un groupe d'animation aide à dépasser la dimension froide d'une équipe qui ne s'attacherait qu'aux aspects d'organisation et de fonction, qui ne chercherait que l'efficacité.

➤ ***DIMENSIONS COMMUNAUTAIRES ENTRE LAÏCS ET FRÈRES***

Sans parler de communauté au sens strict il y a des dimensions communautaires qui peuvent être développées entre frères et laïcs, dimensions qui acquièrent une certaine régularité et systématisation. Elles peuvent se référer à des processus de foi, comme à des rencontres de réflexion ou à des expériences apostoliques... Dans cette section on peut peut-être situer les groupes des IDEM de Compostela, la communauté de frères de Mulhouse par rapport à la communauté mixte, quelques-unes des nouvelles communautés de Santa Maria de los Andes...



Groupe des IDEM - Roxos

On organise des rencontres où la foi est partagée ou on dialogue sur des aspects relatifs à la formation, on exerce certaines tâches apostoliques... Le tout dans un climat de grande souplesse, d'adaptation aux possibilités personnelles, et sans structures stables. Les groupes qui vivent des démarches de formation commune pourraient être placés dans cette section.

➤ **COMMUNAUTÉS DE LAÏCS QUI INVITENT DES FRÈRES**

Cette situation n'est pas fréquente, mais on pourrait y placer la communauté de Mulhouse qui, en réalité, est une communauté mixte, ou celle des Missionnaires Maristes de Ciudad Juárez qui, tout en étant des laïcs, ont souhaité la présence de quelque frère.

En théorie cela supposerait de la part des frères de faire communauté avec les laïcs, selon les paramètres d'une communauté laïcale. Le caractère temporel de l'expérience indiquerait que ce qui doit primer c'est la proposition de la communauté laïcale qui, par la présence des frères, devient référence et confrontation pour le chemin d'une vie religieuse de frère et pour d'autres expériences avec des projets communs de frères et laïcs.



Communauté de Mulhouse

La communauté de Mulhouse (France) est une expérience qui naît de l'initiative d'un couple. Avec les frères ils partagent la même maison, qui appartient aux laïcs, et une mission commune tournée vers les jeunes. Ce parcours dure déjà depuis 15 ans. Au départ le couple se nourrit de la spiritualité mariste à travers une fraternité. Avec la présence de leurs trois enfants, la maison devient un lieu de rencontre pour les jeunes de la paroisse. Frères et laïcs, après un temps de discernement, se mettent au service de la Province pour lancer cette communauté dont la mission essentielle sera le service des jeunes. On souligne le fait que les laïcs sont les premiers à avoir entendu l'appel et mûri le projet. C'est un couple qui trouve dans le projet un chemin de vie pour leur vie matrimoniale, et au sein de laquelle les enfants grandissent.

➤ **COMMUNAUTÉS DE FRÈRES QUI INVITENT DES LAÏCS**

En général, les communautés en milieu populaire ont répandu la pratique d'accueillir des volontaires laïcs pendant un temps. L'objectif de la présence de laïcs est habituellement de réaliser une expérience de mission. L'interaction entre les frères et les laïcs est habituellement dans ces cas l'accueil, le travail et la vie en commun. Les laïcs sont libres de participer aux rythmes de prière, aux réunions communautaires... mais il n'y a pas à proprement parler de projet commun de vie construit grâce à la collaboration de tous.



La temporalité de ces expériences fait qu'on n'envisage pas de buts plus significatifs tels que le vécu du charisme dans toutes ses dimensions. Ce sont les frères qui invitent ou les laïcs qui se font inviter pour une période d'activité solidaire, éducative... ces derniers vivant avec les frères sous le même toit et participant à quelques rythmes de la communauté.

➤ **COMMUNAUTÉ INTERCONGRÉGATIONS**

Pour partager et se soutenir dans la mission, trois frères du Sacré Cœur vivent avec les Frères Maristes une expérience communautaire à Vallée Jeunesse, Québec. Cette expérience a commencé en

septembre 2011. Les frères des deux Instituts vivent dans la même maison de Valcartier et partagent la vie fraternelle, la vie de prière et la même mission centrée sur les jeunes de Vallée jeunesse.

Ils trouvent le charisme et l'esprit des deux congrégations tellement semblables et tellement proches qu'ils vivent leur quotidien de manière très naturelle.

Voici les membres de cette communauté inter congrégations : Les Frères Jean-Denis Couture fms, Claude fms, Jasmin Houle sc, Léopold Truchon fms, Charles Gauthier sc, Daniel Cournoyer fms et Patrice L'Heureux sc.



**Communauté de Frères Maristes
et de Frères du Sacré Cœur au
Québec.**

6. QUELQUES TRAITS D'UNE EXPÉRIENCE COMMUNAUTAIRE

Ces indicateurs n'apparaissent pas tous ensemble, mais sont des approximations des différentes manières de vivre le sens communautaire :

- Vécu d'une démarche ; attitude, recherche, chemin... continus.
- Centralité du dialogue, du partage, de la communication.
- Expérience de vie plus qu'organisation et structure.
- Moments de prière, discernement, dynamique de foi.
- Dimensions communes : rencontres, apostolat, activités, prise de décisions...
- La force de partager la vie, engagement à s'aider dans la croissance humaine et spirituelle.
- Référence à un projet de vie qui envisage les dimensions de base : intégration et relations communautaires, croissance spirituelle selon la vocation de chacun et en accord avec l'étape qu'il vit, mission et célébration.
- Le partage de la vie et de la mission doit être adapté aux caractéristiques personnelles des membres ; il faut partager sur un pied d'égalité.
- Attention discrète au vécu de l'autre et aux besoins collectifs de base.
- Les liens qui s'établissent dans la communauté doivent être symétriques et fraternels. Aussi faut-il qu'il y ait chez les membres certaines conditions de base telles que maturité humaine et affective et expérience de vie chrétienne.
- La communication et l'accueil mutuel entre les membres sont essentiels : tâche à accomplir et but à atteindre tout à la fois.
- Valoriser, reconnaître et respecter les différences et les besoins personnels.
- Expérience de faire la rencontre avec soi-même en se donnant au frère.
- Grandir en identité et en autonomie personnelle dans une vision de la vie à partager.
- Se sentir responsable du cheminement communautaire en apportant ses qualités au bénéfice des autres.



Partager notre expérience



Réfléchir et dialoguer sur quelques-uns de ces sujets, après avoir lu le texte :

- « La personne humaine se réalise dans la mesure où elle entre dans une relation de communion. La qualité de la communication conditionne la qualité de notre être et de notre vie. Nous avons besoin les uns des autres. »
A la lumière de ton expérience passée, réfléchis à ton expérience de communion et partage-la.
- Le texte présente diverses manières de vivre la communion et l'enrichissement mutuel entre religieux et laïcs.
Tu es en train de vivre une de ces différentes manières. Fais-en l'analyse et la description.
- « Vivre aujourd'hui le charisme mariste veut dire nous ouvrir, en cercles concentriques, à toutes les personnes qui partagent avec nous l'esprit mariste »
« Quel sens donnes-tu à cette expression ? Comment peut-elle se traduire dans le groupe mariste où tu vis ? »
- L'Assemblée de Mendes a demandé de « créer des communautés maristes de vie qui évangélisent visiblement et de façon significative par leur esprit de famille et leur engagement dans la mission. »
Pense aux « communautés maristes de vie » que tu connais et donne tes impressions.
- De nombreux documents de l'Institut nous ont dit que nous devons être « prophètes de la fraternité ».
Partage sur les diverses formes d'expressions de ce prophétisme pour notre monde et pour l'Église.